

Dossier immigrés : intégration, emploi, formation, flux migratoires...

Mis en ligne le 31/01/2013

Emploi, enfants, envois de fonds, flux migratoires, la France figure parmi les mauvais élèves en termes d'intégration de ses immigrés, selon une étude de l'OCDE.

La France mauvais élève

La France figure parmi les mauvais élèves en termes d'intégration de ses immigrés, selon une étude de l'OCDE qui compare pour la première fois la situation des étrangers installés dans ses pays membres. Avec 11 % de sa population née à l'étranger, la France se situe dans la moyenne des pays de l'Organisation de développement et de coopération économique (OCDE), qui abritent 110 millions d'immigrés soit 9% de leur population.

Mais le taux de pauvreté des étrangers installés en France est de 21,1 % contre 17,3 % en moyenne pour les immigrés de l'OCDE. Et leur taux de chômage était de 14,5 % en 2010 contre 11,9 % en moyenne dans l'OCDE. Plus grave, les inégalités sont plus marquées dans l'Hexagone : le taux de pauvreté des immigrés y est quatre fois celui de la population majoritaire, alors que ce rapport n'est que de un sur deux en moyenne dans l'OCDE.

Les Pays-Bas et la Belgique ne font guère mieux, mais la France se distingue sur un autre critère : la concentration des étrangers dans les zones très urbanisées. Dans l'ensemble de l'OCDE, 60 % des immigrés vivent dans ces zones, contre 44 % de la population globale. L'écart est le plus fort en Autriche et en France où 70,9 % des étrangers habitent en ville.

Pour les auteurs de l'étude, le succès des descendants d'immigrés « constitue bien souvent la référence de toute intégration réussie de leurs parents ». Là encore, la France ne brille guère. Leur taux de chômage est de 15,6 % en France contre 13,8 % en moyenne dans l'OCDE.

L'emploi des immigrés

En 2011, 10% des personnes de 15 à 64 ans sont immigrées, soit 4 millions. Ce chiffre était de 8,6% en 2003. La part des femmes parmi les immigrés en âge de travailler, 53,1 % en 2011, s'est très sensiblement accrue depuis 2003 (50,7 %, soit +2,4 points).

Les 5 pays d'origine des 15-64 ans

570 000 Maroc, 520 000 Algérie, 480 000 Portugal, 210 000 Turquie, 150 000 Tunisie.

Les diplômes possédés (2011)		
En %	Non immigrés	immigrés
Diplômes supérieurs	29,5	17
Diplômes secondaires	44	25,2

En %	Non immigrés	Immigrés	UE	Maghreb	Afrique sub-saharienne
Peu diplômés	32	57,1	46	58	47

Participation au marché du travail

La situation des hommes immigrés est proche des hommes non immigrés mais, pour les femmes immigrées, la situation est différente. En 2011, 78,5 % des hommes et 58,6 % des femmes immigrés âgés de 15 à 64 ans sont présents sur le marché du travail, en emploi ou au chômage selon les critères internationaux définis par le BIT contre respectivement 74,4 % et 67,0 % des non immigrés.

Taux de chômage 2011

Non immigrés	8,5
Immigrés	16,3
Femmes immigrées	17,8
De l'UE	8
Maghreb	23
Afrique Subsaharienne	22
Autres	16

Type de contrats

Quelle que soit la région d'origine, l'emploi des immigrés est plus souvent à temps partiel et en situation de sous-emploi que celui des non immigrés.

Taux de temps partiel

	Hommes	femmes
Non immigrés	6,4	29,4
Immigrés	8	35,7

Contrat temporaire

Non immigrés	13,2
Immigrés	16,2

Une « ségrégation professionnelle » élevée 2011

Part des immigrés dans ces emplois : (34,7 % des employées de maison sont des immigrées)

Employés de maison	34,7
Gardiennage et sécurité	28,9
Ouvriers qualifiés bâtiment	27,1
Ouvriers non qualifiés TP	21,6
Ouvriers qualifiés TP	19,4
Employés maîtrise hôtellerie restauration	19,4
OQ textile cuir	19
Patrons et cadres cafés restaurants	17,7
Cuisiniers	16,4
Agents d'entretien	15,3
Aides à domicile	14,2

∴ <http://travail-emploi.gouv.fr/IMG/pdf/2012-077.pdf>

Les enfants d'immigrés

Alors que les enfants d'immigrés d'Europe du Sud ont le même taux d'emploi (82%), cinq ans après leur sortie du système éducatif, que celui des enfants de descendants de natifs de France, les enfants d'immigrés nés en France de père ou de mère nord-africain ont un taux de seulement 61%. Un tiers des enfants issus de l'immigration africaine a connu au moins deux ans de chômage avant de décrocher un emploi, alors que les descendants de natifs de France sont bien moins nombreux dans ce cas.

Les descendants d'immigrés d'Afrique ont des parcours de formation plus courts et donc des niveaux de qualification très bas. Un tiers n'a pas de diplôme, sinon le brevet. Les pères sont souvent chômeurs ou retraités, les mères sont nombreuses à ne pas avoir travaillé. Ce qui joue sur leur environnement social et l'image de leurs parents. Ces jeunes ne bénéficient pas d'un réseau de relations sociales qui puisse les aider à s'orienter et trouver un emploi.

Par ailleurs, les discriminations continuent d'exister. La prise en compte de l'origine sociale ou du lieu de résidence permet d'expliquer 60% de l'écart de taux d'emploi entre descendants d'immigrés d'Afrique et de natifs. Mais si les facteurs comme le niveau de diplôme, l'origine sociale, le lieu de résidence expliquent au moins 60% de l'écart entre taux d'emploi, il reste un écart à ce jour inexplicé.

Immigration

Un numéro de Population et sociétés de l'INED fait le point sur le paysage de l'immigration.

Les immigrés forment 3% de la population mondiale. Cette proportion a peu bougé depuis une centaine d'années. C'est la répartition qui s'est modifiée avec le renversement du flux qui était Nord-Sud et qui est aujourd'hui du Sud vers le Nord.

L'article distingue plusieurs groupes de pays en matière d'immigration :

- Les pays peuplés mais riches en ressources pétrolières où les immigrés sont parfois majoritaires : Qatar, République arabe unie ...
- Les très petits pays avec une fiscalité particulière : Monaco, Macao ...
- Les pays avec de l'espace et faiblement peuplés : Australie, Canada
- Les démocraties industrielles occidentales où la proportion d'immigrés est comprise entre 7 et 16%
- Les pays de premier asile qui reçoivent des flux massifs de réfugiés.(Tchad, Syrie avant les événements)

Plus le pays est petit et plus la proportion d'immigrés risque d'être élevée (Suisse par exemple). Et inversement, plus le pays est grand et très peuplé, et plus la part d'immigrés sera faible : Inde, Chine.

Les 10 pays accueillant le plus d'immigrés (nombre d'immigrés en millions en 2000)

USA	34,6
Russie	11,9
Allemagne	9,1
France	6,3
Inde	6,3
Canada	5,7
Ukraine	5,5
Arabie saoudite	5,3
Royaume-Uni	4,9
Pakistan	4,2

Les pays qui fournissent le plus d'immigrants (nombre d'émigrés en millions en 2000)

Mexique	10,1
Inde	9
Bangladesh	6,6
Chine	5,8
R-U	4,2
Allemagne	4
Philippines	3,4
Pakistan	3,4
Italie	3,3
Turquie	2

Nombre d'immigrés en % de la population (Nombre de personnes nées à l'étranger 2000)

RAU	70
Arabie saoudite	24
Suisse	22
Australie	21,4
Canada	18
USA	12,2
Allemagne	11,9
Autriche	11,4
France	10,6
Pays-Bas	9,8

[::: http://www.ined.fr/fr/publications/pop_soc/bdd/publication/1520/](http://www.ined.fr/fr/publications/pop_soc/bdd/publication/1520/)

L'apport de fond des migrants, un apport essentiel aux pays les plus pauvres

Les fonds transférés par les migrants vers leurs pays d'origine ont doublé en dix ans, atteignant 498 milliards de dollars en 2011. Pour les 48 pays les moins avancés, les montants transférés sont passés de 3,5 milliards de dollars en 1990 à 27 milliards, dont 66 % vont vers l'Éthiopie, le Népal et le Soudan. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ils ne viennent pas surtout de l'Amérique du Nord et de l'Europe : deux tiers de ces fonds proviennent d'un autre pays du Sud, car la majorité des migrants vont surtout vers les pays voisins de chez eux. Ainsi en Asie, les fonds proviennent surtout de l'Inde et des pays du Golfe, en Afrique de la Côte d'Ivoire, du Kenya et de l'Afrique du sud. En moyenne, les fonds transférés représentent 2 % du PIB, mais plus de 20 % au Lesotho, en Haïti et au Népal.